

« Imaginons Bezons »
Discours de restitution de Dominique LESPARE
Maire de Bezons
Jeudi 4 avril 2019

Chères Bezonnaises, chers Bezonnais,
Mesdames, Messieurs,

Avant toute chose, je tiens, très sincèrement à vous remercier de votre présence ce soir, mais pas seulement.

Je tiens à vous remercier de votre engagement très important dans cet exercice de démocratie locale qu'est « Imaginons Bezons ».

Très franchement, quand il y a 4 mois j'ai décidé de bouleverser les codes en adoptant une nouvelle forme de consultation, plus directe, je ne m'attendais pas à une telle mobilisation de votre part.

Je ne vous cache pas que pour moi, le maire, et pour mes collègues élus, l'exercice était difficile, car la règle du jeu était que je n'intervienne pas dans vos échanges, que la parole soit totalement libre.

Durant plus de dix heures de débats, vous avez pu le vérifier par vous-même, vous avez abordé tous les sujets qui vous tenaient à cœur.

Contrairement au Grand débat national, qu'on peut résumer à un monologue du Président, mon objectif était de prendre en compte vos remarques et vos idées.

Mesdames, Messieurs,

Ce que j'ai profondément apprécié, c'est l'attention, le respect des uns et des autres, qu'on soit d'accord ou non.

Vous avez exprimé des choses agréables et des choses désagréables, mais j'en avais besoin.

Tout comme vous aviez besoin de vous exprimer alors que Bezons est à un moment charnière de son développement.

Quand une ville est à un tournant comme la nôtre, il y a deux solutions : soit on continue tout seul dans son coin, soit on choisit de consulter les habitants et de faire avec eux.

Parce que dans mes rencontres avec vous, j'avais perçu la complexité de la situation, j'ai décidé qu'il fallait tout mettre sur la table.

Et très sincèrement, ce qui me fait chaud au cœur, c'est qu'il y a eu dans la grande majorité des interventions le souci constant d'améliorer la vie quotidienne dans notre ville.

Lors des 5 réunions publiques, des 3 ateliers, et ce soir encore, vous avez été certainement plus de 1000 à participer.

Parmi vous il y avait des anciens et des nouveaux Bezonnais, des jeunes et des moins jeunes, toutes et tous soucieux du vivre ensemble.

Je m'en réjouis car le vivre-ensemble est une des valeurs fondamentales de notre ville.

Historiquement, Bezons a toujours été une terre d'accueil.

Les Algériens, les Marocains, les Portugais, mais aussi les ouvriers, les salariés chassés de Paris...

Et ça, il faut que ça perdure !

Les anciens et les nouveaux Bezonnais doivent pouvoir échanger, les salariés et les habitants doivent pouvoir se croiser, les jeunes et les moins jeunes doivent pouvoir partager.

D'ailleurs, ce qui m'a particulièrement plu, c'est de voir que les jeunes, justement, ont répondu présents.

Vous, les jeunes, vous nous avez beaucoup interrogés sur votre place à Bezons.

On dit souvent que les jeunes ne s'intéressent pas à la politique, à la citoyenneté...

Vous nous avez prouvé le contraire !

Vous souhaitez être des acteurs à part entière de votre vie et de votre ville, et surtout vous voulez vous épanouir et réussir à Bezons.

Il faut que nous mesurions toutes et tous ensemble que la réussite de la jeunesse, c'est la réussite de la ville, c'est la réussite de tous les Bezonnais.

Si nos jeunes réussissent, c'est que nous aurons donné le bon mouvement à Bezons.

Alors vous venez de l'entendre, nous prenons des engagements pour les jeunes et leur réussite.

Mais l'envie est tellement forte, votre parole est tellement forte, que je pense que nous devons aller plus loin.

C'est pour ça que je propose la tenue d'assises de la jeunesse, avant les vacances d'été.

Ces assises seront l'occasion de travailler ensemble plus particulièrement sur vos attentes et vos demandes, et agir ensemble sur votre réussite.

Ce sera l'occasion d'associer les partenaires économiques et les acteurs de la vie locale, car nous sommes tous concernés.

Mesdames, Messieurs,

Lors des 5 réunions, ce qui est revenu le plus souvent, c'est le développement de la ville, certains s'en félicitant, d'autres s'en inquiétant. Je m'y attendais.

Je voulais revenir sur quelques points qui, après ces échanges, me paraissent importants.

Cette ville, nous nous sommes battus pour qu'elle évolue.

Il a fallu arracher son développement : les plus anciens d'entre vous s'en souviennent, **nous avons bataillé pour le tram ! Et franchement, ça nous change la vie !**

Il m'a fallu en rencontrer des acteurs économiques pour qu'ils passent la Seine et s'installent chez nous !

Croyez-moi, ils auraient pu aller ailleurs, mais nos ambitions et nos projets pour la ville les ont convaincus.

Et ça, je ne l'ai pas fait pour avoir mon nom sur une plaque de rue. Je l'ai fait parce que j'ai toujours cru au potentiel de notre ville et de ses habitants.

Mesdames et messieurs,

Ce développement de la ville, nous le maîtrisons.

J'entends les interrogations de certains.

J'ai entendu des habitants dire que les immeubles poussaient comme des champignons.

Je tiens à vous le dire avec la plus grande fermeté : NON, la ville n'est pas livrée aux promoteurs.

Ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent, ils ont des contraintes que nous leur imposons.

Et nous leur imposons parce que notre objectif, c'est que nos projets répondent aux besoins des Bezonnais, tout en restant une ville agréable à vivre, bien équipée, mixte et populaire et située aux portes de Paris.

Si aujourd'hui la ville vous paraît en chantier, c'est parce que nous avons voulu que vous puissiez rapidement profiter de cette transformation et pour éviter que les nuisances ne s'étalent pas sur des dizaines d'années.

Enfin, évidemment, cette transformation, elle est faite pour vous, pour tous, parce que je le redis, nous voulons que Bezons reste une ville mixte, populaire et ouverte.

Mais pour que cette ville vive, il faut construire !

Il faut construire pour permettre à tous les Bezonnais de rester à Bezons s'ils le souhaitent.

Il faut construire pour que vos enfants puissent y vivre aussi.

Parce que c'est vous, les Bezonnais, comme tous les banlieusards, qui faites la richesse de Paris et sa région !

C'est vous qui y travaillez, qui vous y investissez.

Alors pourquoi n'auriez-vous pas le droit de vivre ici, dans de bonnes conditions, à 2 pas de la capitale ?

Ceux qui font la richesse de notre région n'ont pas à être relégués toujours plus loin.

Je vais vous raconter une anecdote, certains la connaissent déjà...

Quand j'étais jeune, j'habitais Levallois-Perret, vous savez la ville des Balkany.

J'y travaillais aussi, j'étais chaudronnier, à ce moment-là, il y avait beaucoup d'usines là-bas.

Eh bien dans les années 80, j'ai dû quitter cette ville, tellement sa transformation a été pensée pour chasser les plus modestes.

Ça a forgé ma conviction que chacun doit trouver sa place dans la ville.

C'est pourquoi je veille à ce que notre commune se développe, sans exclure personne.

C'est pour cela que dans chaque construction, il y a aujourd'hui 30 % de logement social ;

C'est pour cela que nous avons travaillé à une nouvelle offre de commerces adaptée à tous (mais j'y reviendrai dans un instant) ;

C'est aussi pour cela que nous avons travaillé à des espaces où tout le monde pourra se rencontrer.

Mais j'ai entendu vos interrogations.

Je me souviens de plusieurs personnes en réunions publiques qui me disaient qu'elles étaient un peu perdues face à cette évolution rapide, qu'elles craignaient que la ville perde son âme.

Oui, c'est vrai, je l'ai déjà dit, cela va vite et oui, ça peut perturber, j'en ai bien conscience.

Nous assumons nos choix pour la ville, mais nous entendons vos interrogations.

Alors, je me suis dit qu'il fallait faire plus ensemble.

C'est pour cela, je vous l'annonce ce soir, que j'ai décidé de relancer le forum de la ville pour en faire une instance ouverte aux habitants où nous élaborerons ensemble nos projets d'urbanisme.

Ce forum sera accompagné, cela a été dit tout à l'heure, d'ateliers d'urbanisme et d'une charte de qualité urbaine que nous écrirons également ensemble.

J'ai aussi entendu vos remarques sur votre besoin de nature dans la ville.

J'ai le souvenir de cette dame qui expliquait lors de la réunion au lycée Ronceray qu'elle voulait « respirer, oxygéner la ville ».

Nous avons déjà commencé le travail avec notamment le projet de rénovation et d'agrandissement de près de 2 hectares du parc Bettencourt, ou encore le nouveau mail Leser végétalisé, le parc Mandela, le square Desmoulins, **et il y en aura d'autres.**

Mais j'entends vos aspirations, comme celle plus globale de préserver la planète, une nécessité aujourd'hui.

Alors nous allons continuer nos efforts.

Outre les engagements qui ont déjà été détaillés, comme l'obligation de végétalisation de façades pour les promoteurs, **je vous l'annonce : dans les 3 années à venir, nous allons planter 1000 arbres en y associant les enfants des écoles et des centres de loisirs.**

Mesdames, Messieurs,

L'idéal dans une ville, c'est de pouvoir s'y loger, y trouver des espaces verts, mais aussi pouvoir y faire ses courses dans des commerces de proximité.

Aujourd'hui, les études le démontrent, les Bezonnais ne font pas leurs courses à Bezons, et les raisons on les connaît.

Vous nous l'avez dit en réunion, vous voulez des boutiques, des lieux où vous retrouver, où partager entre amis, manger une glace, boire un verre...

C'est en cela que le cœur de ville est important. Il est fait pour vous !

Je m'y engage ce soir, il répondra en très grande partie à vos besoins : un supermarché, des dizaines de boutiques, de brasseries et de restaurants, 5 salles de cinéma, des équipements de loisirs...

Tous ces lieux seront des lieux de vie, d'animation et de rencontre.

Je n'oublie pas pour autant les commerces existants, et nous nous engageons avec l'aménageur à travailler à une charte qui les aidera à se redynamiser, notamment rue E. Vaillant, en collaboration avec l'association des commerçants de Bezons.

Une ville se développe aussi avec ses services publics.

Concernant les services publics municipaux, lors des réunions, j'ai entendu les remarques et les critiques sur les conditions d'accueil et le suivi de vos demandes.

J'y suis sensible parce que vous le savez, je suis très attaché au service public.

Mais si vous voulez l'améliorer, c'est que vous y tenez aussi.

Je m'engage donc ce soir à créer une charte des services publics municipaux, que nous rédigerons avec vous, lors de rencontres avec les agents et les élu.e.s de notre ville.

Bien évidemment, quand on parle des services publics municipaux, il ne faut pas oublier ceux de l'État, qui dans toutes les villes, au fil des années, font défaut.

Les gouvernements successifs ne nous ont pas fait de cadeau : le commissariat, la Poste, la CAF, la Sécu, les impôts et j'en passe...

Mais Bezons, vous le savez, est une terre de résistances.

La bataille sera rude pour que l'État soit de nouveau présent.

Mais tout est question de rapport de force, et cela nous devons le faire ensemble.

Je vais conclure, mais encore 2 mots.

Tout ce qu'on vient de se dire, les réunions, vos propositions, nos engagements, ce ne sont pas des paroles en l'air.

Je m'engage donc à ce que régulièrement, chaque année, nous puissions ensemble évaluer, faire le point de l'avancée de tout ce travail en commun.

Je vous propose de nous retrouver cet hiver pour une première évaluation.

Ce qu'on a construit ensemble ces dernières semaines ne doit pas s'arrêter.

« Imaginons Bezons », c'est pas un coup politique, c'est pas un coup de communication.

Ce que j'ai voulu, c'est vraiment une nouvelle manière de faire la ville ensemble.

Alors, nous devons continuer à échanger, réfléchir et agir collectivement.

Vous pouvez compter sur moi pour que les engagements que nous prenons ce soir, que je prends ce soir devant vous, soient tenus.

C'est la seule condition pour que notre ville reste une ville fidèle à son identité : mixte, ouverte à tous et solidaire.

Mesdames, Messieurs, Je vous remercie de votre attention.

Sachez que ce soir, j'ai encore passé un très bon moment et je vous propose de nous retrouver pour prolonger la discussion autour du verre de l'amitié.